



Interurbain Isère

29/06/2026

Canicule : patronat et gouvernement n'ont rien fait, ne font rien... mais la ramènent quand même

La semaine dernière, un bus de la RATP a percuté un arbre, porte de Saint-Cloud à Paris : le conducteur avait perdu connaissance du fait de la chaleur. Il faut dire que, selon notre camarade Selma Labib, conductrice de bus et candidate du NPA-Révolutionnaires à la prochaine présidentielle, « les surfaces dans les bus – les plastiques, les sièges, le volant – dépassent largement les 40 °C : on a pris des mesures de températures jusqu'à 47 °C au poste de conduite, et jusqu'à 59 °C sur les pare-brise à l'arrière ». Dans les hôpitaux, les Ehpad, les écoles, la situation est insupportable pour le personnel, et pire encore pour les malades, les personnes âgées, les enfants, particulièrement fragiles. À Rueil, des lycéens ont passé les oraux du bac de français dans un parking souterrain ! Et la situation dans les hôpitaux devient critique avec l'afflux de personnes en détresse du fait de la canicule.

Quand il s'agit de « répondre » à un acte de violence, les Darmanin, les Retailleau se dépêchent de sortir une loi de circonstance. Mais là, comme par hasard, l'idée ne leur vient pas de sortir un décret interdisant le travail dès que la température dépasse 28 °C, comme l'a réclamé la CGT. Non, bien au contraire, Jean-Pierre Farandou, le ministre du Travail, a déclaré : « On ne va pas mettre le pays à l'arrêt parce qu'il fait 30 degrés. » C'est surtout la pompe à profits qu'il ne veut pas arrêter ! Le genre de déclaration qui met en rage et donne envie d'arracher son auteur à son bureau climatisé et l'envoyer bosser sur un toit en plein soleil !

Dans le concert des « circulez, y'a rien à voir », il ne manquait que Macron, qui s'est dépêché de vanter son action dans ce domaine pendant ses deux mandats. Comment se fait-il alors que, et bien que les experts alertent depuis 35 ans sur le réchauffement climatique et les adaptations à mettre en place, les Ehpad, les hôpitaux, les écoles, les transports publics ne soient pas correctement isolés, climatisés quand nécessaire ? La végétalisation des cours de récréation dans les écoles, l'isolation des bâtiments, la débétonisation des surfaces urbaines : où et quand s'en est-il occupé ? Au contraire : le budget du « Fonds vert » – destiné, justement, à la transition climatique – a été divisé par trois, alors qu'il n'était de toute façon pas à la hauteur. Et, le 28 mai dernier, en plein milieu de la première canicule, le gouvernement a décidé de dissoudre un groupe de recherche sur la transition écologique, l'Epau ! Tout ce que Macron a fait,

c'est tailler dans le budget des hôpitaux, des écoles pour pouvoir dégager de quoi arroser ses amis du grand patronat : pendant que les services publics partent à vau-l'eau, chaque année, l'État dépense 211 milliards, en subventions diverses au patronat.

Et que dire de Bardella, l'ardent défenseur des patrons, qui se découvre soudain une passion pour les climatiseurs ? Son parti a toujours voté pour les mesures permettant aux patrons d'exploiter davantage les salariés et la planète, de polluer toujours plus !

Comme pendant la pandémie de Covid-19, c'est à nous de nous débrouiller pour faire face. Dans certaines entreprises, comme Stellantis, des travailleurs ont cessé le travail. Ailleurs, ils ont exercé leur droit de retrait. Dans les hôpitaux ou les Ehpad, le personnel demande des coupures et des journées de travail réduites ainsi que du matériel pour préserver un public particulièrement fragile.

Cette société dégouline de richesse, une richesse que nous produisons : c'est nous qui devrions décider de son emploi, notamment pour mettre en place les nombreuses solutions que les scientifiques du climat proposent.

Nous travaillons et nous produisons tout : c'est à nous de décider quand, comment et si l'on doit bosser. Alors, pas question de risquer notre santé et celle des personnes dont nous avons la charge en travaillant comme si de rien n'était !



Canicule : bien s'hydrater, bien aérer et ne pas oublier de foutre en l'air le capitalisme !

Ils restent encore quelques cars non équipés de climatisation sur la plupart des dépôts KPA. C'est en soi assez scandaleux de faire tirer jusqu'à leur fin de vie des véhicules d'un autre temps. D'ailleurs, même hors canicule, cela pose d'importants problèmes de maintenance. Mais bien souvent, nous sommes plus à l'abri de la chaleur dans les véhicules ou les dépôts climatisés que dans nos propres logements. Tout le monde ne peut pas également investir dans la rénovation thermique ou dans des pompes à chaleur, surtout avec nos niveaux de salaires ! Preuve que la réponse au réchauffement climatique est bien plus globale et pointe directement la responsabilité écrasante de ce capitalisme pourrissant.

Banquettes vides en surchauffe

Malgré la canicule, les CPS doivent conduire les élèves à l'école, le plus souvent dans des cars non climatisés ! Autre petit hic, la plupart des établissements sont fermés depuis une, voire plusieurs semaines et les cars tournent à vide... encore une fois le capitalisme nous régale d'une organisation du travail fort méticuleuse.

Pause fraîcheur

La pause fraîcheur a beau être huée à chaque match de coupe du monde, nous on se contenterait plutôt bien d'un aménagement des horaires de travail en période de fortes chaleurs.

Mais si la direction refuse de garantir notre sécurité, alors on la prendra nous-mêmes cette pause fraîcheur. Dans certaines boîtes, comme à la RATP ou à la TBM de Bordeaux, des collègues ont fait valoir leur droit de retrait et ils ont bien raison ! Ce droit individuel doit se transformer en action collective pour garantir notre santé !

A Keolis bus Seine et Oise, la feinte de frappe aura suffi

Nos camarades avaient posé une alarme sociale le 22 juin suite à des annonces de modifications d'ampleur des services de rentrée. Au programme de Keolis ? plus de journées en trois fois, plus de week-ends travaillés et moins de primes générées ! On connaît la chanson, ont répondu en chœur les collègues, et la simple menace d'une grève a suffi à faire reculer la direction, et ce à quelques jours des vacances d'été... comme quoi, il n'y a que des bons moments pour imposer le rapport de force !

La chaleur tue

Lundi 29 juin, la direction de Stellantis Mulhouse a annoncé la mort d'un conducteur de marchandises espagnol et sous-traitant. Jeudi 25, à 11 h 30, en pleine chaleur sur le site de Mulhouse, dans un parking dédié, alors qu'il arrimait une voiture sur la plate-forme de son camion, il a perdu l'équilibre et fait une chute de quatre mètres. Alors que la CGT Stellantis Mulhouse avait demandé à ne pas travailler en pleine canicule, la direction de Stellantis a refusé et a voulu maintenir l'activité de tout le site à tout prix, jouant avec la santé et maintenant la vie de tous. Évidemment, ce collègue n'est pas le seul : le gouvernement tarde à décompter les morts mais on sait déjà que les accidents du travail ont été démultipliés.

Catastrophe au Venezuela

Le 24 juin, deux séismes, respectivement de magnitude 7,5 et 7,2 ont frappé la région de Caracas au Venezuela. Le bilan est encore provisoire mais on compte déjà 1 700 morts et 50 000 disparus. Un troisième séisme de magnitude 4,6 cette fois, a ébranlé les villes de La Guira et Caracas hier, cinq jours seulement après la première catastrophe. Dans ce pays où toutes les infrastructures utiles à la population, dont les hôpitaux, pâtissent du pillage des ressources naturelles par l'impérialisme américain (à commencer par le pétrole), ce tremblement de terre s'est transformé en hécatombe. Évidemment, la récente invasion des Etats-Unis n'a rien arrangé. Bien loin d'améliorer la vie des Vénézuéliens en kidnappant le dictateur Maduro, le régime de Delcy Rodriguez à la botte de Trump tente tout juste de préserver son image. Il interdit l'accès aux zones sinistrées... même aux secouristes !

Une candidature ouvrière et révolutionnaire en 2027, Selma Labib, conductrice de bus à la RATP!

Face à l'extrême-droite, à la droite macroniste ou pas, et sans illusions vis-à-vis de la gauche, tous cherchant à convaincre qu'ils sauront garantir les bénéfices du patronat, nous ne pouvons compter que sur nos propres forces !

C'est pourquoi nous présentons Selma Labib, jeune conductrice de bus à la RATP Paris, qui se fera l'écho des luttes dans les entreprises : contre cette société capitaliste qui n'offre que la guerre et la misère, la seule solution, c'est la révolution. Scanne le QR code pour retrouver l'interview de Selma Labib sur Le Média à propos de la canicule dans les transports en commun !



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique - Pour nous contacter : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org
Rejoins la liste mail du NPA-R Grenoble : <https://tinyurl.com/56s5278n>